

# Niki Lehikoinen se réjouit du passeport suisse

*par Tim Guillemain, Val Thorens - Le Finlandais de 19 ans, citoyen d'Eysins, devrait recevoir la nationalité helvétique d'ici une année. Et donc concourir pour son nouveau pays! Rencontre.*



La victoire aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2012 a fait connaître le Finlandais.

Forcément, un Finlandais 1,97m et de 100 kilos se remarque facilement dans l'aire d'arrivée d'une course de skis. Niki Lehikoinen ne passe pas inaperçu, même si son passage devant les fans ne déclenche pas l'hystérie, contrairement à ceux de Jean-Frédéric Chapuis ou d'Ophélie David. Il faut dire que le skieur (31e samedi à Val Thorens) n'est pas encore un monstre sacré du circuit, lui qui, à 19 ans, commence gentiment à se faire un nom depuis sa victoire aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2012.

Ce que l'on ne pouvait pas deviner c'est que le géant finlandais s'exprime... dans un français parfait! Il rit: «C'est gentil, merci! J'ai appris vite, je crois, mais je suis quand même là depuis 2009.» Voilà six ans en effet que Niki Lehikoinen a quitté sa Finlande natale pour s'installer à Eysins, dans le canton de Vaud, sur la Côte. «On a suivi mon père, qui venait ici pour le travail. Rien de bien spectaculaire», commence-t-il par expliquer. Forcément, entre la Finlande et la Suisse, le point commun a été vite trouvé: la neige. Niki a commencé très tôt à skier, tout au nord de l'Europe, se découvrant une passion pour le skicross. Alors, il a intégré les rangs de l'équipe nationale finlandaise, sa seule patrie pour l'instant, tout en vivant en Suisse.

Mais les choses pourraient changer assez vite, à l'en croire: «Oui! Normalement, l'année prochaine, je vais recevoir mon passeport rouge à croix blanche! Je m'en réjouis beaucoup.» Il pourra alors changer d'équipe nationale, ce qu'il ne peut évidemment pas faire aujourd'hui, n'étant pas Suisse. En fait, il aura le choix entre ses deux nationalités, mais apparemment, il n'y aura pas débat: «Je vais intégrer l'équipe de Suisse. C'est mon envie et je ne veux pas le cacher. J'ai quitté la Finlande il y a six ans et même si j'ai encore de la famille là-bas, mon but est de courir pour la Suisse.»

Actuellement étudiant à Brigue, au sein d'une structure de Swiss Olympic, il skie l'été à Saas-Fee. Et l'hiver? «Je suis sur le circuit, je n'ai pas de domaine fixe. Je m'entraîne un peu partout», sourit-il. Pour la deuxième étape de l'hiver, à Val Thorens (10-12 décembre), il a obtenu la 31<sup>e</sup> place de l'épreuve du samedi et ne s'est pas qualifiée pour celle du dimanche. Pas grave, l'essentiel est ailleurs: «C'est la première fois que je me qualifie pour des 8<sup>e</sup> de finale! Alors, même si je n'ai pas réussi à atteindre les quarts, je ne vais pas me plaindre. C'était une bonne première, d'autant que j'ai un peu mal au genou». Les premières places, ce sera pour le reste de l'hiver, voire le suivant. A 19 ans, il a le temps de progresser, encore.

Armin Niederer (28 ans), routinier de l'équipe de Suisse, se réjouit de voir la relève arriver: «Je connais mal Niki pour être honnête, il vient de débiter. Mais j'ai entendu qu'il était intéressé à nous rejoindre et je pense que c'est une bonne chose. Il a un énorme potentiel physique et il pourra nous apporter beaucoup en poursuivant sa progression.»

Il restera juste un détail, pour que le Finlandais soit complètement intégré: apprendre l'allemand. «Ah ça, je n'y suis pas encore! A Brigue, les cours sont en français, j'avoue», rigole-t-il. Au rythme où il a appris notre langue, cela ne devrait pas poser trop de problèmes.